

# Le Saint-Suaire de Besançon

## Objets de dévotion

### Imagerie populaire

Lors de pèlerinages, les fidèles achetaient des reproductions du suaire sur différents supports: imprimés sur papier, imprimés sur tissu ou brodés. Une manière pour chacun de rapporter chez lui un souvenir de la précieuse relique.



### Des confréries nées du Suaire

«toucher les froids cadavres des pauvres inconnus, les envelopper dans un blanc linceul, symbole de leur âme purifiée, puis les déposer dans un cercueil et les porter au tombeau" Manuel des confrères, 1886

#### La « Dévote confrérie du Saint-Suaire »

- > fondée en 1546
- > devenue Confrérie de la Croix ou des Pénitents Noirs
- > masculine
- > assistent les prisonniers, les agonisants, les condamnés à mort.

#### La Confrérie du Saint-Suaire

- > érigée en 1697
- > propre à l'Hôpital Saint-Jacques de Besançon
- > féminine
- > ensevelissement des pauvres de l'hôpital

Confrérie = association pieuse de laïcs vouée à la prière et aux œuvres de charité

En 1886, l'abbé Louis Eberlé obtient le rétablissement de ces deux confréries unies en une seule dans la chapelle de l'Hôpital dont il est l'aumônier. Elle est rebaptisée « Confrérie du Saint-Suaire et de la Croix ». Pour contrer les libres-penseurs, désireux de promouvoir les obsèques civiles, cette confrérie poursuit la mission initiée par ses aïeules : assurer l'ensevelissement des pauvres abandonnés, ou laissés par les parents nécessiteux, fournir un service religieux gratuit à tout enterrement des pauvres, puis des messes à leurs intentions. La confrérie compte 930 associés en 1889, hommes et femmes. Les mutations dévotionnelles du XX<sup>e</sup> siècle mettent à mal les confréries : celle du Suaire et de la Croix n'échappe pas au mouvement, bien que des traces d'activité subsistent encore jusque dans les années 1920.